act thus and not otherwise? Why did he prefer one way and not another? Why did he succeed in this, and why did he omit that?

For an answer to such questions the author must above all recount in full the general condition of the people, among whom Alexander the Great acted. Then penetrate into the spirit and the psychological temper of the person acting, discern motives which do not always present themselves in forms customary to man's psychology, but are at times, at least in part, *sui generis*. Generally speaking the author must find the pattern on which three factors, *nature*, *reasoning* and *habit* united in Alexander the Great's person during his career, in pursuit of what his tutor Aristotle terms *honest dealing*.

This, I feel, is the way in which Professor Dascalakis proceeds in his study, so as to offer with this work a Hellenic view of the personality and work of Alexander the Great.

University of Athens

GEORGE A. PAPANTONIOU

T. K. Papatsonis: *Μολδοβλαχικά τῶν μύθων* (La Moldo-Valachie de la légende). Editions Ikaros, Athènes, 1965. Pp. 192.

La publication d'impressions de voyage concernant les Balkans constitue en Grèce un événement remarquable parce que sa littérature moderne est plutôt pauvre en récits sur cette région. D' autant plus, la publication d'impressions tout particulièrement de Roumanie apparaît comme un devoir étant donné que de très anciennes relations historiques et culturelles lient les deux pays.

M. T. Papatsonis se distingue par son lyrisme inspiré et ses tendances philosophiques. C' est ainsi que, sous cet aspect, vingt-cinq ans après son voyage il évoque la Roumanie d' avant-guerre qui à travers tout ce temps écoulé a passé définitivement, comme il le dit lui-même, dans le monde de la légende.

Son récit se compose, en lignes générales, de quatre parties: l' atente, puis le voyage à Constantza et à Bucarest, un déplacement à l' intérieur du pays et enfin au monastère de Vacaresti. Les souvenirs de voyage sont toujours nostalgiques et M. Papatsonis a su nous le faire sentir dans les siens en mêlant aussi des accents métaphysiques à ses émotions quotidiennes. A ces traits vient s'ajouter un style plutôt puriste qui ne perd cependant rien de son élan et de son ardeur, et con-

tribue à classer le récit parmi les meilleurs de ce genre dans la littérature grecque moderne.

La Roumanie a été pénétrée au cours des siècles de plusieurs et importants courants de civilisation: romaine, grecque, byzantine, slave, occidentale, et sa civilisation en a été la synthèse et tout en les assimilant a pu créer et garder un caractère particulier, différent de celui des peuples qui l'ont influencé. Tout cela est exprimé et analysé avec une maîtrise qui équilibre admirablement tous les éléments de philosophie, d'esthétique et de lyrisme qu'il mêle aux impressions que lui succèdent les paysages, les monuments et la vie quotidienne et artistique de la Roumanie des dernières années d'avant-guerre.

L'auteur pourtant reste toujours un grec: Il voit partout le cachet phanariote, dans les traditions, les légendes, l'histoire de ce pays du Danube, où l'affinité et l'unité des deux peuples ont tissé entre eux des liens bien solides. C'est cependant avec une pointe d'amertume et de regret qu'il évoque ce passé maintenant légendaire pour mieux prendre conscience de la distance qui le sépare de la réalité.

Thessalonique

D. I. CL. TSOURKAS

E. Ju. Gasanova (Hasan): *İdeologija buržuaznogo nacionalizma v Turcii v period Mladoturok (1908-1944 gg.)* [Die Ideologie des bürgerlichen Nationalismus in der Türkei in der jungtürkischen Periode (1908-1914)]. Akademija Nauk Azerbajdžanskij SSR. Institut narodov Bližnego i Srednego Vostoka, Baku 1966. 161 S.

Die Verf. stützt sich in dieser bemerkenswerten Dissertation fast ausschließlich auf das jungtürkische Organ «Türk Yurdu», das nach der siegreichen Revolution von 1908 erschien und Ideen, Pläne und politische Auffassungen der neuen Männer publizierte.

Im 1. Kap. (Gesellschaftliche Ideen in der Türkei in der Periode der bürgerlichen Revolution von 1908, S. 21-63) räumt die Verf. resolut mit der falschen Gleichsetzung von Turkismus und Pantürkismus, so wie sie durch Tekin Alp in die westeuropäische Historiographie eingeschleußt wurde,¹ auf. Sie grenzt demgegenüber die beiden Strö-

1. Tekin Alp: Türkismus und Pantürkismus. Deutsche Orient-Bücherei II, Weimar 1915.